DIOCÈSE
TARBES ET LOURDES

LE BULLETIN

DU DIOCÈSE DE
TARBES & LOURDES

NUMÉRO 42 • FÉVRIER 2020

« C'est une marche communautaire, ecclésiale, que nous avons commencée. »

Bon Carême !

Père Pierre Jamet
Vicaire général

Dès le 26 février, la liturgie nous fait entrer en carême, parfait antidote à tout affaissement spirituel ! Ce temps privilégié nous est offert pour « nous donner davantage à la prière, témoigner plus d'amour pour le prochain, retrouver la pureté du cœur et nous libérer de nos égoïsmes », disent les préfaces liturgiques. Un temps pour repenser sa vie à travers la prière, le jeûne et le partage selon l'invitation même de Jésus (Mt 6,1-6.16-18). Ces trois invitations sont inséparables dans Sa bouche : et donc dans notre vie de baptisés. Clairement, notre regard se fixe sur Jésus, dont le nom signifie : « Dieu sauve ».

L'attention initiale du Carême ne consiste donc pas à nous regarder nous-mêmes, pour ressasser nos faiblesses et nos péchés, mais à regarder Jésus, Dieu qui nous sauve.

C'est toute une orientation qui est ainsi donnée à notre Carême : si les 40 jours de montée vers Pâques consistent simplement à nous ausculter intérieurement ou à faire quelque effort dont nous serions plus ou moins fiers, il est certain que nous allons manquer l'essentiel.

Car c'est Jésus qu'il nous faut regarder, suivre et servir en nous ouvrant davantage aux besoins des plus petits ; c'est Jésus auquel nous accrocher pour être sauvés.

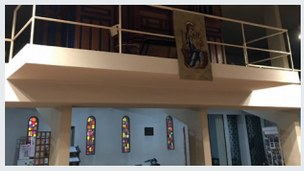
Nous le savons, le Carême n'est pas seulement un temps de pénitence, même si nous ne devons pas négliger cet aspect nécessaire à l'œuvre de conversion. Il est plus que cela : il nous prépare à la joie de Pâques, c'est-à-dire à l'accueil de la vie en abondance, à l'entrée dans la vie éternelle, à la victoire de Dieu sur le mal et sur la mort.

Et pour cela, voyons les choses avec plus de hauteur, plus de profondeur, en regardant la vie à partir de son terme, l'éternité. Alors, nous ne cherchons pas seulement ce qui pourrait nous paraître profitable dans l'instant, mais nous nous décidons à rechercher le meilleur, qui demeure.

Encourageons-nous donc les uns les autres au début de ce Carême : c'est une marche communautaire, ecclésiale, que nous avons commencée. C'est ensemble que nous devons nous soutenir les uns les autres, pour qu'aucun d'entre nous ne perde l'objectif de la marche. Belle occasion à chacun de revenir à de petites fraternités, lieux de l'accueil de la Parole et de prière, lieux de service du frère et du soutien pour chacun ! ■

DANS CE BD

PAGE 3 Notre focus : l'église Sainte Bernadette à Tarbes



PAGE 4 La pastorale de la santé, un réseau de lumière

PAGE 6 Prier pour les vocations avec le Monastère Invisible

PAGE 7 Le Père Ernest aide la paroisse de Lourdes

PAGE 8 Agenda

Directeur de la publication : Mgr Nicolas Brouwet • Responsables de la rédaction : Mathias Terrier, Anne-Rose Jankovic • Ce numéro a été réalisé par : Luc Vidal-Giraud, Martine Korpal, Louise Marien, Freddy Mengelle • Impression : Conseil imprime Group 65000 Tarbes • Bulletin Diocésain - 51 rue de Traynès 65000 Tarbes • Pour toute correspondance : Service communication du diocèse de Tarbes et Lourdes - Tél. 05 62 42 78 01 - Courriel : communication@catholique65.fr • ISSN 2269-2096 • Dépôt légal : à parution. • Crédits photos : Pierre Vincent - Michelle Delhommeau.

Notre focus : l'église Sainte-Bernadette à Tarbes

Alors que nous fêtons en ce mois de février notre chère sainte locale, nous avons voulu en savoir plus sur une église qui porte son nom. Voici 13 choses à savoir sur l'église Sainte-Bernadette, quartier du Figarol, à Tarbes :

- elle est la première église du diocèse à avoir été placée sous le patronage de sainte Bernadette.
- à l'origine, il n'y avait, à la place de l'église, qu'une modeste chapelle dans laquelle le curé de la paroisse Saint-Jean venait célébrer chaque dimanche.
- en février 1956, ce sont les habitants du quartier, les paroissiens, qui ont fait la demande officielle de cette église à Monseigneur Théas.
- le quartier était alors en pleine construction.
- le premier curé et fondateur de la paroisse fut l'Abbé Soulas.
- la voûte en pierre, à l'entrée de l'église, représente la Grotte de Massabielle.
- l'architecte est le même que celui de l'église Saint-Martin (Tarbes)
- 18 vitraux bleus rappellent les 18 apparitions de Marie à Bernadette. Chaque vitrail porte la date d'une apparition.
- la statue de sainte Bernadette est l'œuvre de Sœur Mercedes.
- l'orgue a été installé et inauguré par Jean-Paul Lécot, en 1981.
- aujourd'hui, le curé de cette paroisse est également le curé des paroisses Saint-Jean et Sainte-Thérèse : l'abbé Jean-Michel Puyau.
- le presbytère est depuis plusieurs mois mis a disposition d'une famille de réfugiés congolais.
- en 2020 : l'église Sainte-Bernadette fête ses 60 ans !

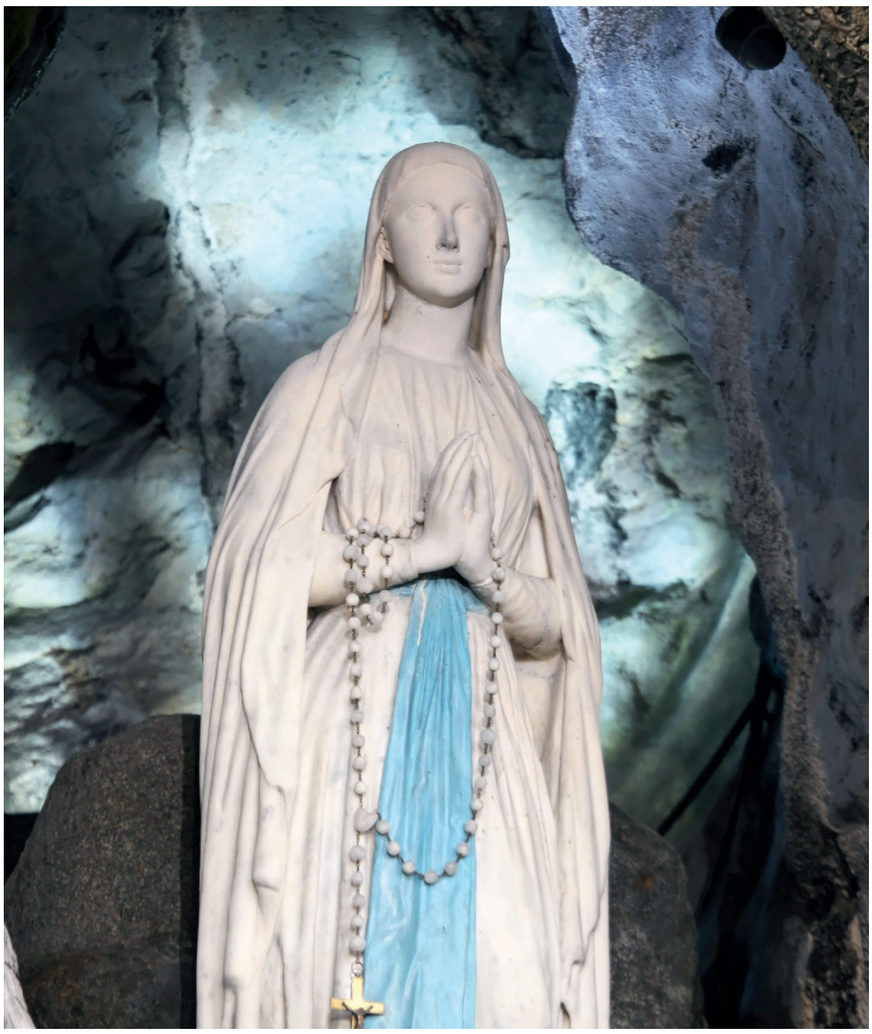
NOMINATIONS

par décision de Mgr l'Evêque,

M. l'abbé Benjamin Martin est nommé Vicaire à Maubourguet, dans le doyenné de Vic-Maubourguet, jusqu'au 31 août 2020.
Le Père André Cabes est nommé exorciste diocésain à partir du 2 février 2020, pour trois ans.
M. Gérard Crozat est nommé délégué diocésain aux relations œcuméniques à partir du 25 janvier 2020, pour trois ans.
Madame Christine SARIE est nommée Aumônier bénévole de la Maison d'arrêt de Tarbes, pour trois ans.
Madame Cécile PAUTE est nommée Coordinatrice de l'équipe d'aumônerie des collèges publics de Tarbes, pour trois ans.

La promesse de l'Immaculée

En 2020, le sanctuaire de Lourdes nous invite à méditer le thème de l'Immaculée Conception. Monseigneur Ribadeau Dumas, recteur du Sanctuaire, nous indique quelques pistes de réflexion.



« Je suis l'Immaculée Conception ». Reconnaissons-le peut-être d'emblée, ce nom que révèle Marie à Bernadette le 25 mars 1858, lors de la seizième apparition, alors que la jeune bergère lui avait demandé déjà à plusieurs reprises qui elle était, nous semble plutôt obscur. Qu'est-ce que Marie a voulu dire ? En quoi ce nom est-il important pour Bernadette … et pour nous ?

Bien sûr Marie, en utilisant ce vocable sous lequel elle était déjà invoquée, reprend le dogme qui avait été défini quatre ans plus tôt par le pape Pie IX. Par grâce, Marie a été préservée de la souillure du péché originel. Dieu lui a fait miséricorde de manière préventive ; il l'a préservée du péché et en cela, elle est totalement bénéficiaire du salut apporté par la Croix de son Fils. Cette miséricorde nous est promise à nous, pauvres pécheurs, d'une manière curative puisque nous n'avons pas été préservés de cette tache originelle. Mais Bernadette ne connaît pas le catéchisme et n'avait certainement pas entendu parler de cette définition dogmatique, alors elle répète ce nom comme un trésor, pour s'en souvenir, tout au long du chemin qui va la mener chez le curé de la paroisse.

Mais on le sent bien à la lecture du récit des apparitions, la révélation de ce nom n'a pas pour but d'illustrer la définition d'un dogme mais de donner des indications précieuses pour vivre notre foi. Car ce nom ouvre pour nous l'horizon de l'humanité. Alors que ce monde est difficile, brutal, marqué par la violence et la laideur, il y a dans l'histoire, une femme qui est la réalisation parfaite du projet de Dieu pour l'humanité. Marie correspond pleinement au projet de Dieu et c'est pourquoi elle peut porter en son sein le Verbe de Dieu et ainsi donner Dieu au monde. Et en contemplant Marie, en imitant Marie, nous découvrons comment plaire à Dieu. Plus encore, nous comprenons que Marie Immaculée est annonciatrice de ce qui arrivera un jour, au jour de Dieu : le péché, la misère et la mort seront écrasés et en Marie, tout cela est déjà anticipé. En révélant son nom à Bernadette, Marie nous ouvre un formidable chemin d'espérance. Ce monde n'est pas destiné à être englouti par les forces du mal. Regardez : la victoire de l'amour déjà est promise.

Lourdes est le lieu de la guérison des corps et des cœurs. La célébration du sacrement de la réconciliation y a une importance particulière. Tous les confesseurs pourraient parler de magnifiques témoignages de conversions et si le corps souffre, le cœur peut bien souvent être apaisé et guéri dans ce lieu tout empreint de délicatesse et de tendresse. Au XIXe siècle, un Dominicain, le Bienheureux Jean-Joseph Lataste, prêchait dans les prisons de femmes. Il était bien souvent ébloui par ce qu'il voyait. « J'ai vu des merveilles », disait-il après avoir prêché une retraite à Cadillac, grande prison de femmes. Il parlait avec conviction de l'innocence recouvrée par ces femmes après s'être confessées. L'innocence. Voilà ce que nous révèle Marie Immaculée. La réconciliation avec Dieu nous fait recouvrer cet état d'innocence qu'elle possède en plénitude. Car « pour se donner à nous, Dieu ne regarde pas ce que nous étions, Il n'est touché que de ce que nous sommes ». Quelle belle nouvelle, apaisante et appelante.

« Je suis l'Immaculée Conception ». Ce nom est plus qu'un titre ; c'est la mission même de Marie qui est là indiquée. Immaculée, elle peut offrir au monde l'Amour, elle nous montre que pour Dieu rien n'est jamais perdu. A nous, aujourd'hui en Église, de vivre de cette bonne nouvelle et de l'annoncer. ■

Mgr Olivier Ribadeau Dumas
Recteur du Sanctuaire
Notre-Dame de Lourdes

La pastorale de la santé, un réseau de lumière

Un dossier proposé par Gérard Crozat et Frère Joseph Cantounet

On reconnaît les pharmacies aux croix vertes plus ou moins clignotantes dans nos rues. On reconnaît l'emplacement de nos hôpitaux aux balises lumineuses sur leurs toits pour éventuellement guider les hélicoptères. On reconnaît tous les bâtiments de santé au fait que même en plein cœur de la nuit, il y a toujours une fenêtre éclairée. Si ce n'est pas la chambre d'un patient, c'est une salle de garde ou un service d'urgence. Il existe d'autres porteurs de lumière : les visiteurs de malades, les aumôniers de centres hospitaliers, de cliniques, d'EHPAD et toutes ces petites lucioles qui sillonnent nos villes et nos villages pour aller porter la Communion ou rendre simplement visite aux personnes seules, clouées chez elles…

Le service diocésain de la Pastorale de la Santé est au service de tous ces acteurs, certains salariés par les hôpitaux, la très grosse majorité bénévole. Son rôle est avant tout de faciliter leur tâche et aussi de rappeler à toutes nos communautés la place que doit avoir dans l'Église toute personne fragile, handicapée, âgée, malade.
Partout dans le diocèse, soit dans les maisons de retraites, les cliniques, les hôpitaux ou les établissements de rééducation, des personnes sont toujours à la disposition des malades pour leur apporter à la fois du temps, mais aussi leur permettre de garder le contact avec leurs communautés chrétiennes. « Visiter un malade à domicile », nous dit Michel, ce n'est pas faire la charité, mais d'abord permettre à la personne de nous recevoir chez elle et ainsi de poser un acte d'accueil et d'ouverture. » Telle est la mission des visiteurs, des aumôniers d'hôpitaux ou de cliniques. Etre présents dans le respect de la laïcité, mais aussi disponibles quasiment 24h/24 pour répondre aux appels de telle personne ou de tel service hospitalier. On note d'ailleurs une collaboration fort sympathique entre les aumôniers et le personnel soignant.

La journée mondiale du malade

Le pape Jean-Paul II a institué, il y a maintenant 28 ans, la journée mondiale du malade, le 11 février, fête toute particulière pour nous qui célébrons la première apparition de Marie à Bernadette Soubirous. C'est autour de cette même grotte, depuis 1858, que se sont rassemblés des millions de malades d'où le choix de cette date. Remarquons qu'il s'agit bien de la journée DU malade, au singulier, car il n'y en a pas deux semblables. Le principe essentiel de la pastorale de la Santé est justement de bien prendre en compte chaque personne souffrante, fragile ou malade avec l'originalité de sa situation et même l'unicité de ses questions, de ses doutes et pourquoi ne pas le dire, de ses angoisses.

Le dimanche de la santé

Un autre temps fort important est le dimanche de la Santé qui se place généralement le plus près possible du 11 février. Cette année, c'était donc le 9 février. Le thème en était justement « Ta nuit sera lumière ». Cette journée s'adressait à tous : malades, personnes isolées, handicapées mais aussi soignants, aidants, visiteurs, aumôniers. Être cette lumière à la fois dans l'obscurité de la chambre du malade, comme dans le combat journalier des professionnels de Santé qui œuvrent pour la guérison et le bien-être des patients. C'est aussi éclairer l'identité de chacun et bien prendre conscience que chacun est une personne avec ses doutes et ses convictions, sa vocation et ses limites tant du côté du malade que du côté du soignant.

« Le visiteur vient au nom de la communauté chrétienne »

Le mardi 14 janvier dernier Mgr Brouwet rencontrait une soixantaine de visiteurs de malades. Ces visiteurs portent aussi la communion soit dans les centres hospitaliers, EHPAD ou à domicile.
Dans son intervention, l'évêque a su replacer ce service dans la mission profonde de l'Eglise : *« Vous êtes l'Eglise qui prend soin des malades et des personnes âgées »*, leur a-t-il dit et, illustrant ses propos par des exemples tirés des Evangiles, il a montré combien chacun et chacune des visiteurs continuait cette mission de Jésus qui est d'abord d'apporter cette bonne nouvelle aux pauvres, les aveugles recouvrant la vue, les captifs redevenus libres ; une nouvelle et qui s'accomplit aujourd'hui (Lc 4, 21) comme le dit le Christ mais aussi en 2020 et la sollicitude des visiteurs de malades et de personnes âgées en est certainement l'indice essentiel. Un tel service n'est pas toujours facile avec les familles ou dans les hôpitaux où les malades ne sont pas seuls.
Le deuxième signe fondamental est que le visiteur vient au nom d'une communauté qui se rassemble et n'oublie personne. En cette année où nous réfléchissons sur l'esprit missionnaire de nos paroisses, une question doit nous tarauder l'esprit : « Si Jésus était physiquement présent aujourd'hui par qui commencerait-il ? » Sans hésiter, on peut répondre : les pauvres et les malades. Retrouvons donc l'élan missionnaire de Jésus ! Pierre et Jean lui ont emboîté le pas en allant d'abord vers un estropié (Act. 3, 1s). Un enseignement important que ce compte-rendu ne peut pas transcrire dans sa totalité mais qui a été fortement apprécié de tous ceux qui n'ont pas hésité ensuite à poser des questions.

4 principes fondamentaux pour mettre en valeur l'Eucharistie que l'on porte

- Utiliser une custode digne de ce nom.
- Disposer une croix, une petite nappe, une bougie pour favoriser la prière.
- Faire le lien avec la messe à laquelle on vient de participer.
- Assurer un rituel simple mais rigoureux : signe de croix, rite pénitentiel, Evangile du jour, intentions de prière, Notre Père, communion, puis un temps de silence, oraison finale, signe de croix et prière à Marie.

« Je porte la communion au domicile des personnes qui ne peuvent plus se rendre à la paroisse pour assister aux offices. Ce sont des personnes âgées ou malades. Elles ont souvent un handicap, elles ne marchent pas ou difficilement, elles ne voient pas... C'est toujours une très grande richesse de rencontrer ces personnes. C'est pour elles aussi une joie que de recevoir la communion à leur domicile. Quand elles nous ouvrent la porte, on les sent heureuses de recevoir cette visite : c'est la visite du seigneur ! Pour nous, c'est une grâce du Seigneur d'être envoyés vers ces personnes qui sont en fragilité et dont la plupart se sont éloignés de l'Eglise. »

Michel Rémi, Aumônerie de l'hôpital de Bagnères, membre du Service Évangélique des Malades (SEM)

Jour de fête le jeudi 16 janvier 2020 pour l'aumônerie de l'hôpital de Lannemezan ! Flora, souffrant d'une maladie psychique, a reçu 3 sacrements : le Baptême, l'Eucharistie et la Confirmation.

Témoignage à lire sur catholique65.fr

Une croix remise debout !

La Croix dite « du poteau », à Labastide, avait été vandalisée et tronçonnée, il y a un peu plus d'un an. Émus, les habitants et élus locaux se sont mobilisés : l'abbé Dominique Aubian a béni la nouvelle croix ce dimanche 26 janvier 2020.

Œcuménisme

Le mardi 7 janvier 2020, à l'occasion des vœux aux services administratifs et pastoraux de la curie, Monseigneur Nicolas Brouwet a remis la médaille du « mérite diocésain » à Nicole Duval. Nicole Duval assurait la charge de déléguée à l'œcuménisme dans le diocèse. Après 6 années de service, elle est remplacée par Gérard Crozat. Ecoutez l'entretien avec Nicole Duval sur radiopresence.com

Prier pour les vocations avec le Monastère Invisible

Depuis 2009, des chrétiens du diocèse se sont engagés à prier pour demander au Seigneur des vocations. Yvonne Gougis et Jean-Louis Ibanez sont chevilles ouvrières de ce Monastère Invisible ; ils ont répondu aux questions de Laurence Houdemont.

LH : Qu'est-ce que le Monastère Invisible, ce lieu de prière « sans mur » ?
YG et JLI : Il s'agit d'une communauté de prière qui rassemble les personnes qui désirent prier pour les vocations religieuses et sacerdotales. Ces personnes ne se rencontrent pas ; elles prient chacune de leur côté, mais elles sont reliées par un feuillet de prière mensuel qui leur est envoyé. En réalité, c'est ce feuillet que l'on nomme Monastère Invisible. Chacun est engagé à prier pour les vocations, à son rythme. Le feuillet est le trait d'union entre ceux qui prient pour les vocations. C'est un document simple mais ambitieux qui aide à prier.

LH : Comment la prière et le besoin de vocations se rejoignent-ils ?
Depuis 2009, nous avons publié 124 numéros : si nous existons depuis plus de 10 ans c'est bien le signe qu'il y a une vraie nécessité ! Il faut dire par ailleurs que nous sommes en lien avec le service diocésain des vocations, en particulier avec le Frère Joseph Cantounet ; cela permet une ouverture à tous et partout dans l'Eglise diocésaine. Notre but est bien là : sensibiliser le plus grand nombre au manque de vocations. On se plaint facilement de l'absence de religieux ou de prêtres mais posons-nous la question : est-ce que nous prions vraiment pour en avoir ? Le Monastère invisible est enfin un moyen, pour les personnes seules ou isolées et qui ne peuvent venir aux célébrations, d'être en communion avec la prière de l'assemblée, avec une communauté. C'est très important dans les villages notamment !

LH : Peut-on vous rejoindre ?
YG et JLI : Bien sûr ! Aujourd'hui une centaine de personnes compose la communauté de prière. Tout le monde peut nous rejoindre. Il suffit d'en faire la demande par mail : monastereinvisible65yahoo.fr ou par voie postale : Monastère Invisible ; Maison Saint Paul ; 51 rue de Traynès ; 65000 Tarbes ■

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur radiopresence.com ou sur catholique65.fr/monastereinvisible

Le denier n'est pas un don comme un autre !

L'Église catholique assure ses missions grâce à la générosité des fidèles : depuis 1905, la première de ses ressources est le Denier de l'Église. Cette contribution financière versée annuellement par les catholiques à leur diocèse est destinée à assurer notamment la vie matérielle des prêtres. Le denier n'est pas un don comme un autre. Il fait appel à un sentiment d'appartenance et de fidélité envers l'Église, pour que ceux qui sont plus spécialement en charge d'annoncer l'Évangile et de faire vivre l'Église, aient une juste rémunération. Le denier est un don volontaire, il n'y a pas de tarif ! Chacun donne en conscience, selon ses possibilités. (source : eglise.catholique.fr)

Nous avons besoin de vous pour que nos prêtres puissent continuer à assurer leur ministère, sur le terrain, dans les paroisses, près de vous, près des familles endeuillées, près des fiancés, près des jeunes parents ! Dans le diocèse de Trabes et Lourdes, le denier permet aussi de rémunérer 18 agents administratifs et pastoraux : ce sont les personnes qui travaillent au service de l'Église et qui collaborent avec les curés, les services et les mouvements. Vous pouvez faire votre don en ligne : **www.catholique65.fr/don-en-ligne** ou envoyer votre chèque à la Maison Saint-Paul. Service Denier. 51 rue de Traynès. 65000 Tarbes. ■

	2018	2019	Évolution
Collecte Denier	900 000 €	780 000 €	-13 %
Nombre de donateurs	6 000	5 400	-10 %
Don moyen	150 €	144 €	-4 %
Couverture traitements des prêtres et masse salariale	80 %	66 %	

Vivre le Carême dans les écoles catholiques

L'an passé, le temps du Carême avait été l'occasion de nettoyer les croix de nos villages. L'initiative sera déclinée cette année dans les 15 écoles catholiques des Hautes-Pyrénées : *« Chaque école primaire, selon qu'elle se trouve en ville ou à la campagne, selon aussi son charisme, sa créativité et ses effectifs, pourra imaginer une action de Carême en lien avec une croix... avec LA Croix »*, précise Sœur Monique Chabrolles, déléguée à la pastorale dans l'enseignement catholique. Les 2000 élèves catéchisés dans les écoles sont concernés par cette démarche. Il pourra s'agir de nettoyer une croix dans un village ou un quartier, dans une église ou même dans une classe de l'établissement par exemple. *« Nous avons à cœur que ce temps de Carême soit l'occasion d'évoquer le sens de la Croix aux enfants et de préparer leur cœur à vivre pleinement la joie de Pâques. »*, se réjouit-elle. ■

Père Ernest : il aide la paroisse de Lourdes

Originaire de la République Démocratique du Congo, le Père Ernest Vangu Ki Phemba est installé à la paroisse de Lourdes, en attendant le retour de l'Abbé Jean-François Duhar, convalescent. Nous avons voulu en savoir plus sur son parcours de prêtre et son attachement à Lourdes.

Ordonné prêtre le 10 août 1986, au Congo, le Père Ernest a rapidement eu un parcours rythmé : d'abord vicaire de paroisse, puis curé, il est envoyé à l'Institut Catholique de Paris en 2000 par son évêque pour suivre une formation en vue de devenir à son tour formateur pour les séminaristes. *« Après 3 années d'études à Paris, je suis rentré au Congo pour devenir directeur spirituel du séminaire de mon diocèse. J'accompagnais les séminaristes en année de Philosophie. »* Le Père Ernest répond présent là où l'Église a besoin de lui. Ainsi, appelé par son évêque, il devient curé de la cathédrale avant d'être nommé, en 2012, recteur du séminaire au niveau de la Propédeutique (années de formation spirituelle et de discernement). Et Lourdes dans tout cela ? *« Lourdes a toujours fait partie de ma vie puisque déjà enfant, j'entendais parler de la Vierge Marie bien sûr, mais aussi de l'histoire des apparitions. »* Déjà venu en pèlerinage avec des jeunes en 1982, le Père Ernest s'est rapproché de la cité mariale petit à petit : *« Par l'intermédiaire d'un couple d'amis, j'ai*

d'abord fait la connaissance du Père Jean-Jacques Courtade, lorsqu'il était curé de Bagnères-de-Bigorre. Durant mes études à Paris, j'y allais chaque année. Par la suite, j'ai fait la connaissance de l'Abbé Jean-François Duhar, à Lourdes. » C'est ainsi que depuis 2015, il vient chaque été à la paroisse de Lourdes pour apporter une aide auprès des pèlerins notamment. Les deux prêtres ont appris à se connaître et à travailler ensemble, comme si la Sainte Vierge avait voulu préparer le Père congolais à la mission qu'il occupe aujourd'hui. *« La Vierge Marie m'accompagne depuis toujours. Je vis cette mission comme un privilège. C'est une occasion pour moi de devenir plus humble. Nous ne savons jamais ce qui se passera sur notre chemin mais le Seigneur, lui, le sait. »* Père Ernest tient beaucoup à sa collaboration avec l'Abbé Duhar : *« C'est lui le curé de la paroisse ! Je n'apporte qu'une aide. Je ne prends pas de décisions. Chaque lundi, mardi, jeudi et samedi, nous déjeunons ensemble et nous échangeons sur la paroisse et sur ce que je vis à Lourdes. »* Confiant et reconnaissant devant le Seigneur qui l''a préparé depuis longtemps à servir dans cette Église, en France, et dans ce diocèse, Père Ernest se sent missionnaire : *« Chez nous au Congo, on insiste beaucoup sur les petites communautés ecclésiales dans les villages, des communautés de prières mais aussi d'entraide. Chaque fidèle est important et à un rôle à jouer pour le bien de l'Église. Je souhaite que chaque paroissien de Lourdes et chaque diocésain soit attentif à l'autre, à celui qui vit près de lui, dans son milieu de vie. »* C'est cela être missionnaire et c'est à la portée de tous ! ■

Retrouvez l'interview du Père Ernest sur radiopresence.com

Agenda

FÉVRIER

MARDI 11 FÉVRIER Journée Mondiale du Malade.

MERCREDI 19 FÉVRIER Camp luge pour collégiens, du 19 au 21 février.

SAMEDI 22 FÉVRIER Sortie neige avec le MRJC.

MARDI 25 FÉVRIER Journée des prêtres et diacres du diocèse, à Lourdes.

SAMEDI 29 FÉVRIER Une formation « Grammaire de la vie pour une écologie humaine» est organisée à la maison Saint-Paul, à Tarbes, les samedi 29 février et dimanche 1er mars 2020, de 9h 30 à 17h30, et deux soirées : les lundi 2 et 9 mars de 20h à 22h30. Cette formation propose une pédagogie pour apprendre à aimer en vérité, à cheminer dans la joie du don ; elle est fondée sur les enseignements des papes Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et François.

MARS

DIMANCHE 1er MARS Appel décisif des catéchumènes à la cathédrale Notre-Dame de la Sède. Rencontre avec Mgr Brouwet à 9h30, messe à 11h.

DIMANCHE 1er MARS Sortie neige avec le MRJC

SAMEDI 7 MARS La paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Tarbes propose une soirée louange à 20h30.

MERCREDI 11 MARS Récollection des chefs d'établissements de l'enseignement catholique au Centre Assomption de Lourdes. Messe présidée par Mgr Brouwet (11h45).

LUNDI 16 MARS Halte des communicants du diocèse à la Maison Saint-Paul de Tarbes.

JEUDI 19 MARS Messe à la Maison Saint-Paul pour les pères de famille, à l'occasion de la Saint-Joseph

LUNDI 23 AU SAMEDI 28 MARS Visite « ad limina » des évêques à Rome.

MARDI 24 MARS Veillée d'adoration, à 20h, chapelle Notre-Dame de Piétat, Solennité de l'Annonciation à Marie.

MARDI 31 MARS au vendredi 3 avril Assemblée plénière de printemps des évêques de France à Lourdes.

SAMEDI 4 AU LUNDI 13 AVRIL Festival de musique sacrée de Lourdes.

AVRIL

MARDI 7 AVRIL, MARDI SAINT Journée fraternelle des prêtres, diacres et séminaristes. Messe chrismale à la cathédrale de Tarbes, à 18h.

MARDI 14 AVRIL Le secteur du Haut-Adour organise un pèlerinage du 14 au 17 avril 2020, à Ars et Nevers. Pour vivre ce pèlerinage, contactez le secrétariat paroissial de Bagnères : 05 62 95 08 08. Il reste des places !

SAMEDI 18 AVRIL Voyage à Albi pour fêter la Divine Miséricorde. Pour inscriptions et renseignements, contacter Mme Danielle Larré au 05.62.35.55.88 ou Mme Pascale Tujague au 06.43.97.44.29 ou Mme Lucette Bican au 06.85.22.09.04

SAMEDI 18 AVRIL Repas des anciens avec le MRJC.

Soirée vigi prières à Piétat

Ne manquez pas de participer, à Barbazan-Debat, aux soirées vigi prières à Notre-Dame de Piétat, à 18h : Samedi 29 février, 7 mars, 14 mars, 21 mars, 28 mars. Un samedi par mois et chaque samedi d'Avent et de Carême, à 18h, vigiles du samedi soir autour de la parole de Dieu, avec la communauté Ecclésiola, suivies d'un moment convivial autour d'un apéritif partagé.

Temps de prière hebdomadaire à Vic-en-Bigorre

« La création de fraternités de disciples-missionnaires est indispensable pour soutenir la vie chrétienne, en particulier dans l'espace rural », *écrivait Monseigneur Brouwet dans les Orientations Pastorales de 2016 (p.50)* La paroisse de Vic-en-Bigorre a mis en place une petite fraternité qui se retrouve chaque semaine. Au programme : temps convivial autour d'un café, lecture de l'évangile, partage et enseignement et prière. Rendez-vous au Foyer Saint-Martin à Vic-en-Bigorre, le mardi de 16h30 à 17h30 ou le jeudi de 20h à 21h, selon vos disponibilités. Ce rendez-vous est ouvert à tous, bien entendu !

Estate italiana !

POUR LES JEUNES 18-25 ans

Tu veux approfondir ta foi ? Tu veux découvrir la vie de saint François dans sa ville d'Assise ? Tu veux voir le Pape, successeur de saint Pierre ? Tu veux visiter la ville de Rome où saint Paul a passé ses dernières années et versé son sang ? Tu veux découvrir la richesse culturelle de cette ville, son Colisée, le forum, les catacombes, etc.? Et tout cela avec des glaces, pizzas italiennes et de la joie dans le cœur ?

Alors, inscris-toi dès maintenant au pélé Assise-Rome du 18 au 27 août, organisé par l'aumônerie de Tarbes et les Fraternités de Jérusalem. (www.catholique65.fr/rome)

POUR LES SERVANTS D'AUTEL

Le pape François invite les servants d'autel français à Rome du 24 au 29 août ! Le secteur paroissial du Haut-Adour se mobilise d'ores et déjà pour conduire une dizaine de servants d'autel et servantes d'assemblées au rendez-vous ! Le coût du pèlerinage s'élève à 600 €. Vous pouvez parrainer un jeune et lui permettre de vivre cette expérience unique ; en retour il s'engagera à porter vos intentions durant toute la durée de ce pèlerinage. Plus d'infos auprès du secrétariat paroissial de Bagnères-de-Bigorre : bpsv@orange.fr ou catholique65.fr/servantsautel